

Oiseaux migrateurs : les mâles partent d'abord

Autor(en): **Koechlin, Simon**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique**

Band (Jahr): **31 (2019)**

Heft 121: **Recherches en zones de crise : quels risques prendre pour la science?**

PDF erstellt am: **31.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-866382>

Nutzungsbedingungen

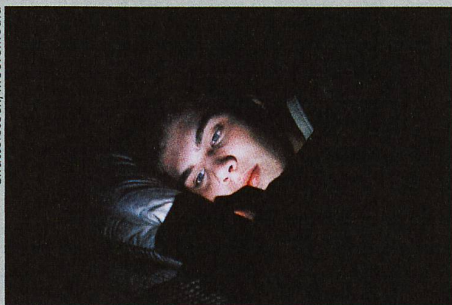
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Une mauvaise idée: s'endormir avec son portable allumé, un risque pour son repos.

Le smartphone à côté du lit perturbe le sommeil

De nombreux parents redoutent que l'usage du téléphone portable ne nuise à la santé de leurs enfants. Une enquête de l'Institut tropical et de santé publique suisse de Bâle vient confirmer ces craintes: le smartphone peut empêcher de bien dormir. Ses auteurs ont questionné 843 écoliers âgés de 13 à 15 ans sur la qualité de leur sommeil à deux reprises à une année d'intervalle.

L'effet le plus spectaculaire a été constaté chez les jeunes qui disent avoir été réveillés au moins une fois par mois par un appel ou un message – soit de 10 à 20% des participants au sondage. Ils rapportent avoir eu un sommeil agité cinq fois plus souvent et des difficultés d'endormissement trois fois plus fréquentes durant l'année d'observation. «Il peut sembler surprenant que le fait d'être réveillé seulement une fois par mois ait un tel impact, commente le responsable de l'étude Martin Rösli. La perspective qu'un message ou un appel puisse arriver suffit probablement à avoir un effet négatif sur le sommeil.»

Des difficultés d'endormissement un peu plus récurrentes ont également été relevées chez les jeunes exposés longuement à des écrans durant la journée – smartphone, ordinateur ou télévision. Les scientifiques reconnaissent qu'une partie des troubles du sommeil constatés pourraient provenir de l'entrée dans la puberté. «Bannir le smartphone de la chambre à coucher durant la nuit n'en reste pas moins une bonne idée», estime Martin Rösli. *Yvonne Vahlensieck*

M. Foerster et al.: Impact of Adolescents' Screen Time and Nocturnal Mobile Phone-Related Awakenings on Sleep and General Health Symptoms: A Prospective Cohort Study. International Journal of Environmental Research and Public Health (2019)

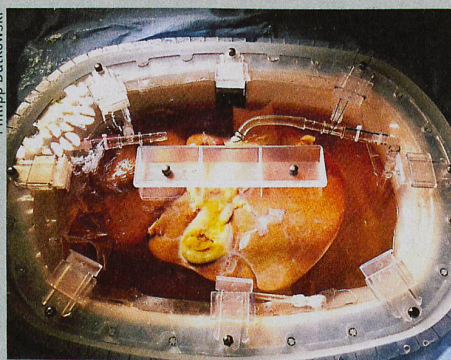
Des transplantations réussies avec des foies en mauvais état

Un protocole développé par des chirurgiens zurichois pourrait permettre de transplanter aussi avec succès des foies de donneurs accusant pourtant un fort déficit en oxygène. L'organe est d'abord relié à une machine de perfusion qui l'irrigue jusqu'à deux heures durant avec une solution riche en oxygène à 10 degrés. Le refroidissement a pour objectif de réduire considérablement la consommation d'énergie du greffon alors que l'oxygénation permet d'entretenir le métabolisme des cellules.

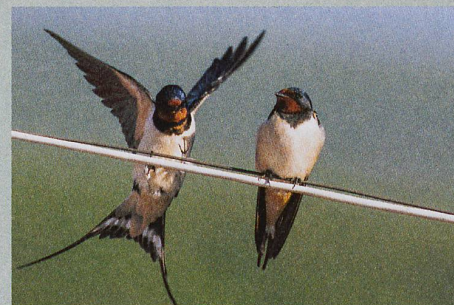
Selon les expériences réalisées par l'équipe de Philipp Dutkowski au Centre de transplantation de l'Hôpital universitaire de Zurich, cette technique nommée «hypothermic oxygenated perfusion» semble réussir. L'équipe a utilisé cette technique pour transplanter vingt et un foies dans un état critique. Malgré les conditions défavorables, dix-huit d'entre eux fonctionnaient encore parfaitement cinq ans plus tard. Ce taux est le même que celui obtenu avec des bons foies.

«J'avais déjà envisagé cette méthode il y a vingt-deux ans, indique Philipp Dutkowski, mais à cette époque personne ne s'y était intéressé faute de demande importante de foies de donneurs.» Depuis, le protocole suscite une grande attention. «Il y a évidemment des sceptiques qui estiment qu'une technique aussi simple ne peut pas être couronnée de succès», dit le chirurgien. Pour lever les doutes, l'équipe zurichoise entend la tester dans le cadre d'une grande étude impliquant quatorze centres européens. De premiers résultats devraient tomber l'an prochain. *Nicola von Lutterotti*

X. Muller et al.: Can hypothermic oxygenated perfusion (HOPE) rescue futile DCD liver grafts? HPB (2019)



Une idée simple et efficace: refroidir un foie et le nourrir d'oxygène avant transplantation.



Chez les hirondelles rustiques, les mâles (à gauche) entament leur voyage avant les femelles.

Oiseaux migrants: les mâles partent d'abord

Chez de nombreux oiseaux migrants, les mâles s'installent sur les sites de nidification quelques jours avant les femelles et s'assurent ainsi les meilleurs territoires. Une enquête de la Station ornithologique suisse de Sem-pach montre que leur arrivée printanière précoce ne résulte pas d'un vol plus rapide mais du fait qu'ils quittent la zone d'hivernage avant leurs congénères. L'envie de voyager les prend également plus vite en automne, puisqu'ils s'envolent pour le Sud en moyenne deux jours avant les femelles.

Des appareils de géolocalisation miniaturisés ont permis à Silke Bauer et à ses collègues de suivre les déplacements de 350 oiseaux pendant toute une année migratoire. Ces volatiles appartenaient à quatorze espèces de migrants au long cours relativement petits et qui passent l'hiver au sud du Sahara. Parmi eux figurent l'hirondelle rustique, le guépier d'Europe, la rousserolle turdoïde ou encore la huppe fasciée.

«Nous avons été surpris qu'ils partent également plus tôt en automne», commente Silke Bauer. Mais à l'heure qu'il est, on en est encore réduit à des spéculations sur les raisons, précise la chercheuse. S'assurer assez tôt un territoire dans les zones d'hivernage pourrait notamment représenter un avantage. Mais le départ plus tardif des femelles s'expliquerait aussi par le fait que la reproduction leur a pris plus d'énergie pendant l'été et qu'elles ont besoin de davantage de temps pour se préparer à un nouveau voyage épuisant. *Simon Koechlin*

M. Briedis et al.: A full annual perspective on sex-biased migration timing in long-distance migratory birds. Proceedings of the Royal Society B: Biological Sciences (2019)